

Le prochain James Bond sera-t-il une femme noire ?

écrit par Sam | 9 janvier 2018



Considéré comme trop caucasien et misogyne, le prochain James Bond sera-t-il une femme noire ?

La productrice Barbara Broccoli a déclaré être ouverte à l'idée que l'agent 007 ne soit plus incarné par un homme blanc.

Si Daniel Craig, engagé pour cinq films, enfilera le mythique costard de 007 pour une dernière mission dans James Bond 25, beaucoup envisagent déjà la suite de l'une des sagas les plus longues de l'histoire du cinéma. Et si les suppositions vont bon train quant à son successeur présumé (Idris Elba, Tom Hiddleston, Michael Fassbender...), ces dernières pourraient bien devenir complètement caduques.

<http://www.konbini.com/fr/entertainment-2/le-prochain-interprete-james-bond-pourrait-ne-pas-etre-homme-blanc/>

Leur but n'est pas de faire un film avec un Bond hermaphrodite transgenre non-binaire métis congoïde-inuit qui serait vu par 30 personnes, mais de vous humilier.

Et pourquoi pas une femme noire, grosse, avec tchador et boubou, perruque blonde quand même, avec toute une marmaille autour d'elle !

Et ça donnerait... « je suis Bond... Abibatou Bond » !

Et la méchante serait blanche bien sûr !

Pourtant, si l'on écoute génial Roger Moore, le minimum serait de respecter la conception du personnage de James Bond par son créateur, Ian Fleming, non ?

Roger Moore, qui avait incarné l'agent dans pas moins de sept films, avait d'ailleurs [fait part de son point de vue sur un tel changement](#), en 2015 :

"J'ai entendu des gens dire qu'il faudrait une femme Bond, ou un Bond gay. Mais ils ne pourraient être Bond, pour la simple raison que ce n'est pas ce qu'Ian Fleming [le créateur du personnage, ndlr] a écrit. L'idée n'est pas d'être homophobe, ou encore raciste, mais simplement d'être fidèle au personnage."

Dans le clan des conservateurs, personne ne semble être prêt à abandonner l'idée qu'il se fait de son agent secret favori. Apparue pour la première fois en 1953 dans le roman *Casino Royale* de l'écrivain et ancien espion britannique Ian Fleming, James Bond s'est en effet progressivement affirmé comme un symbole de virilité pour de nombreux hommes blancs.

Une image soigneusement conservée dans les 26 adaptations cinématographiques qui en découleront, où chaque acteur lui prêtant ses traits, de Sean Connery à Daniel Craig, se devait de remplir une liste bien établie de prérequis : être beau, blanc, hétérosexuel et britannique.

Mais quand on veut tuer les héros et autres anciennes idoles comme c'est la mode en ce moment, les desiderata des créateurs, tout le monde s'en tamponne le coquillard, naturellement.